

ses muscles contractés par les angoisses de la passion se détendent. Mais déjà éclatent de toutes parts les signes précurseurs de sa glorieuse résurrection. L'arbre antique, qu'une pieuse légende assure être le même qui fut si fatal à nos premiers parents, arrosé du sang du Christ, sent une nouvelle sève couler dans ses canaux. Ses branches reverdissent, ses extrémités donnent naissance à une vigoureuse végétation, à de luxuriants feuillages qui laissent entrevoir les fruits de vie qui ont succédé aux fruits de mort (1). Le tronc lui-même se change en colonne triomphale ; le rocher du Calvaire en un magnifique piédestal. Désormais ornée de la pourpre royale, *ornata régis purpura*, la croix devient un trône où l'Illor.me-Dieu appelle ses élus à prendre place avec lui. Au premier rang est sa Mère. Souvent elle occupe une place symétrique à celle du Christ, sur l'autre face de la croix. Elle est radieuse et souriante ; quelquefois le Père Éternel la couronne. Au-dessous d'elle viennent les apôtres, les patrons de la paroisse ou ceux des donataires. La croix de Saint-Martin appartient à cette dernière catégorie. Sa riche ornementation est rehaussée de peintures et de dorures. Cette décoration polychrome, à laquelle le ton gris-sombre de la pierre de Volvic prête une vivacité singulière, produit un effet très-original. Elle était d'ailleurs nécessaire pour conserver toute leur valeur aux détails qui, en raison même de la couleur foncée de la pierre, se seraient confondus, à distance en une masse uniforme.

Sur un soubassement quadrangulaire, formé de six marches de granit bleu de Cezay, repose le piédestal de la croix. Il présente la forme générale d'un cube d'environ deux mètres de côté. Les lignes en sont sévères et pourtant élégantes. Un socle carré, que surmonte un talon renversé largement profilé, lui sert de base. Le corps du piédestal se compose de quatre

(1) Sien che di rosa e più che di viole
 Colore aprendo , s'innovo la pianta
 Che prima avca'le ramora si solo.